

La population des quartiers de Belfort



Agence d'Urbanisme du Territoire de Belfort



Le recensement de la population

Depuis 2004, le recensement de la population est annuel, mais tous les habitants ne sont pas recensés la même année.

- La population des communes de moins de 10 000 habitants est recensée, de façon exhaustive, une fois tous les 5 ans,
- Les communes de 10 000 habitants ou plus réalisent tous les ans une enquête par sondage auprès d'un échantillon de 8 % des logements.

Désormais, le recensement s'organise par cycles successifs de 5 ans : les résultats en 2009 sont ceux du cycle 2004-2008, en 2010 ils seront issus du cycle 2005-2009 et ainsi de suite. Les résultats obtenus par calcul se rapportent à la situation du 1er janvier de l'année médiane.

Les résultats définitifs du recensement millésimé 2006 ont été diffusés en plusieurs temps :

Fin 2008, les populations légales,
En juillet 2009, les résultats statistiques (caractéristiques des habitants, des logements,...),
Fin 2009, les fichiers détaillés sur la mobilité, le logement, et les individus,
Décembre 2009, les données à l'IRIS.

Cette nouvelle méthode qui apporte une amélioration avec ce renouvellement annuel des données, s'accompagne de changements de concepts. Ces modifications concernent notamment la population active, les âges, et limitent les comparaisons avec le recensement de 1999.

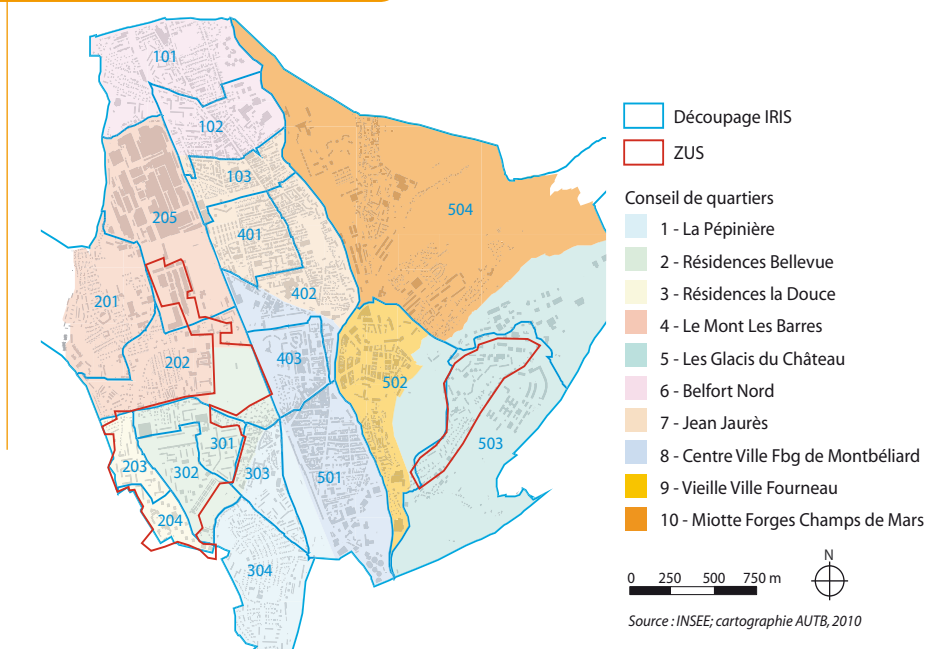
En décembre dernier, l'INSEE a diffusé les résultats du recensement de la population à l'échelle infra-communale pour l'année 2006.

A partir de ces informations, l'AUTB présente plusieurs synthèses afin de dresser un portrait de la ville Belfort. Le premier volet se penche sur la population belfortaine quartier par quartier. Suivra une autre note sur les ménages et le logement.

Sommaire

- 50 863 Belfortains en 2006...
- ...457 de plus qu'en 1999
- 26 % de néo-Belfortains
- Une population qui vieillit
- Les actifs résidants à Belfort et leur profession
- Les revenus les plus faibles du département
- Des différences de niveaux de formation qui interpellent

Le découpage infra-communal

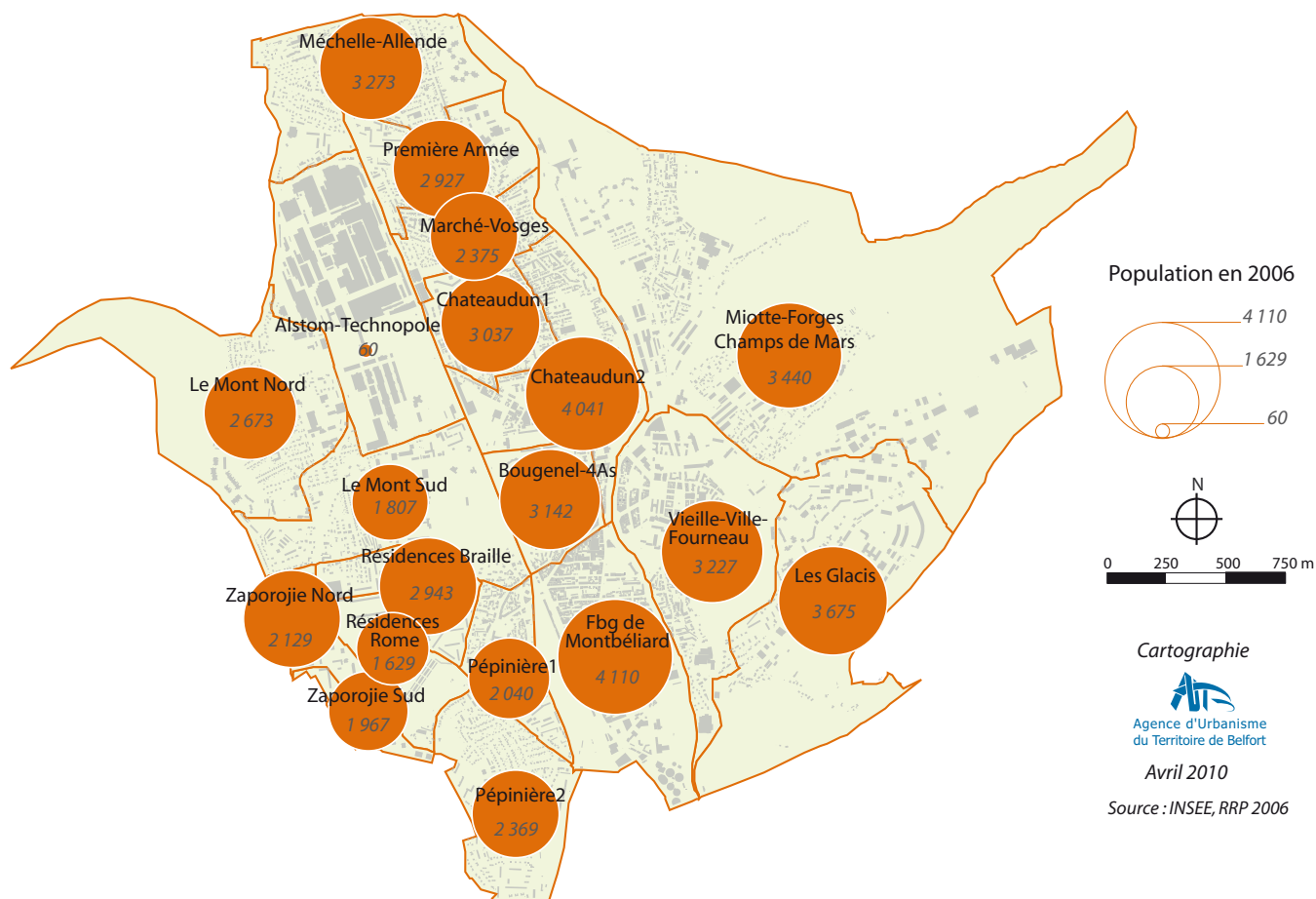


Le nouveau recensement de la population a changé la donne sur la géographie infra-communale. Les périmètres des quartiers au sens « conseils de quartiers » sont construits par agrégation d'îlots INSEE. Avec le recensement rénové qui est dorénavant un sondage pour les communes de plus de 10 000 habitants, l'IRIS (îlots regroupés pour l'information statistique) constitue désormais la brique de base en matière de diffusion de données infra-communales. Les données infra-communales sur zonages à façon ne seront disponibles qu'en janvier 2011.

Parallèlement, la ville de Belfort (avec le SIG) a agrégé les données du recensement afin de recomposer les « conseils de quartiers ». Les résultats obtenus ne peuvent être diffusés. Dans cette note, l'observation de la population de Belfort s'effectuera à l'échelle la plus fine : l'IRIS.

50 863 habitants en 2006...

La population par quartier IRIS en 2006



Au 1er janvier 2006, Belfort compte 50 863 habitants. Près de la moitié (45 %) de la population belfortaine se situe sur l'axe Nord-Sud du faubourg de Montbéliard à l'avenue Jean Jaurès. La population se concentre également dans les quartiers populaires des Résidences, des Glacis et de la Pépinière.

11 892 habitants dans les ZUS de Belfort en 2006

A Belfort, les périmètres des ZUS ne correspondent pas à ceux des IRIS.

En 2006, les quartiers ZUS de la ville de Belfort comptent 11 892 habitants, soit 23 % de la population de la commune. Entre 1999 et 2006, les ZUS de Belfort ont perdu 1 118 habitants. Durant la même période, le reste de la ville en a gagné 1 578. Ces pertes sont liées à la politique de renouvellement urbain qui a conduit à des démolitions de logements.



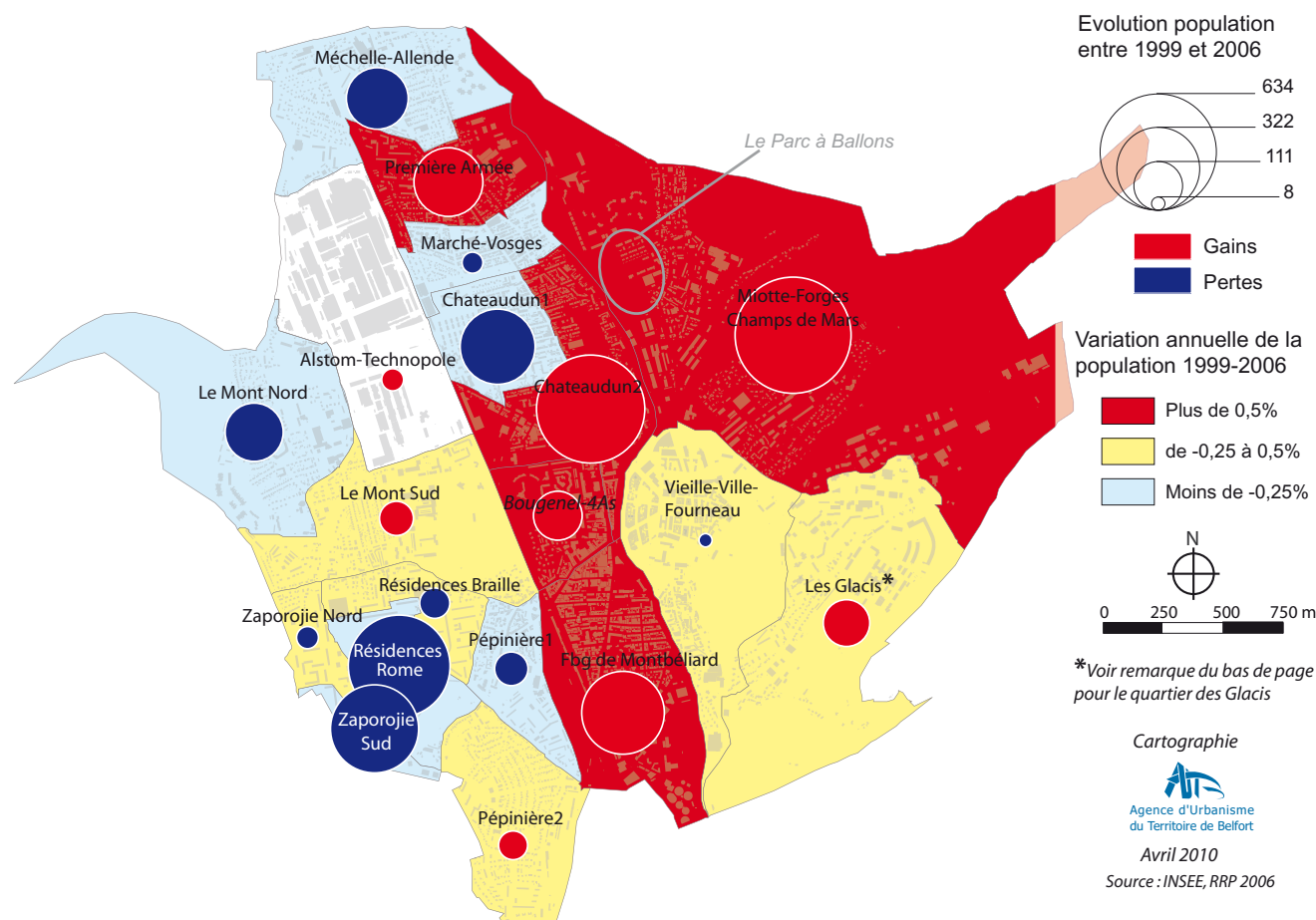
Remarque

Les données infra-communales millésimées 2006 n'ont été diffusées qu'un mois avant les populations légales 2007 des communes (publication AUTB sur les populations légales 2007).

Belfort compte 51 327 habitants au 1er janvier 2007 contre 50 863 un an auparavant. Afin de réaliser des comparaisons à l'échelle infra-communale, les chiffres de population seront issus du recensement rénové de la population millésimé 2006.

...457 de plus qu'en 1999

L'évolution de la population entre 1999 et 2006



Entre 1999 et 2006, la ville a gagné 457 habitants. Cela représente une légère croissance annuelle de 0,13 %.

Au sein de Belfort, les dynamiques sont différentes entre quartiers : les Résidences ont perdu près de 1 000 habitants en 7 ans tandis que les trois quartiers centraux (Chateaudun 2, Bougenel-4 As et Faubourg de Montbéliard) en ont gagné autant durant la même période. Avec 634 habitants supplémentaires, le quartier Miotte-Forges-Champs de Mars est le plus dynamique de Belfort. Cet essor démographique devrait se poursuivre avec les opérations immobilières du Parc à Ballons.



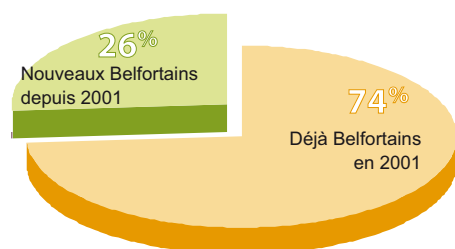
le Parc à Ballons

Remarque

En 2006, la population municipale (elle correspond à la population sans double compte de 1999) n'est plus calculée de la même façon puisque la prise en compte de certaines personnes a été modifiée. Elle comprend désormais l'ensemble des personnes qui ont une résidence habituelle dans la commune : les élèves ou étudiants majeurs, les militaires logés dans une caserne, les personnes détenues dans les établissements pénitentiaires, les personnes sans abri recensées sur la commune et les personnes résidant habituellement dans des habitations mobiles recensées sur la commune. Par la présence d'établissements d'enseignement, de casernes militaires, ou de prison, certains quartiers IRIS peuvent être impactés par ces changements. Il est plus difficile de quantifier ces évolutions aux origines multiples. Cependant pour la majorité des IRIS, ces changements de comptage ont peu d'incidences. **Seul le quartier IRIS des Glacis semble être touché : sur le champ de la population des ménages, le quartier perd des habitants (-0,22 % par an) tandis qu'il en gagne sur l'ensemble de la population municipale (+0,41 %).** Cela est sans doute lié à l'intégration des militaires logés en caserne dans la comptabilité de la population.

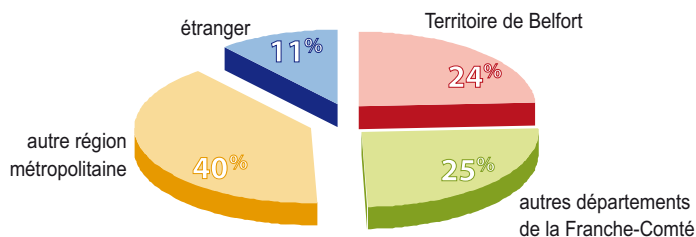
26 % de «néo-Belfortains»

Combien sont-ils ?



Source : INSEE, RRP 2006

D'où viennent-ils ?



Source : INSEE, RRP 2006

En 2006, sur 100 Belfortains, 26 n'habitaient pas dans la commune 5 ans auparavant, soit 12 354 personnes.

Parmi les néo-Belfortains, 40 % viennent de France métropolitaine hors Franche-Comté, soit près de 5 000 personnes. 25 % sont originaires de Franche-Comté et seulement 24 % du Territoire de Belfort. Enfin, 11 % résidaient 5 ans plus tôt à l'étranger, soit 1 358 personnes parmi lesquelles plus de 900 possèdent la nationalité étrangère.

La mobilité est plus forte à des périodes charnières de la vie (études, premier emploi, ...) : 49 % des Belfortains âgés de 15 à 24 ans ne résidaient pas à Belfort 5 ans plus tôt contre seulement 6% des Belfortains âgés de plus de 55 ans. Les jeunes sont donc plus mobiles, mais également viennent de destinations plus lointaines (Besançon, Strasbourg,...) : 58 % des nouveaux Belfortains non originaires du Territoire de Belfort sont âgés de 15 à 29 ans.

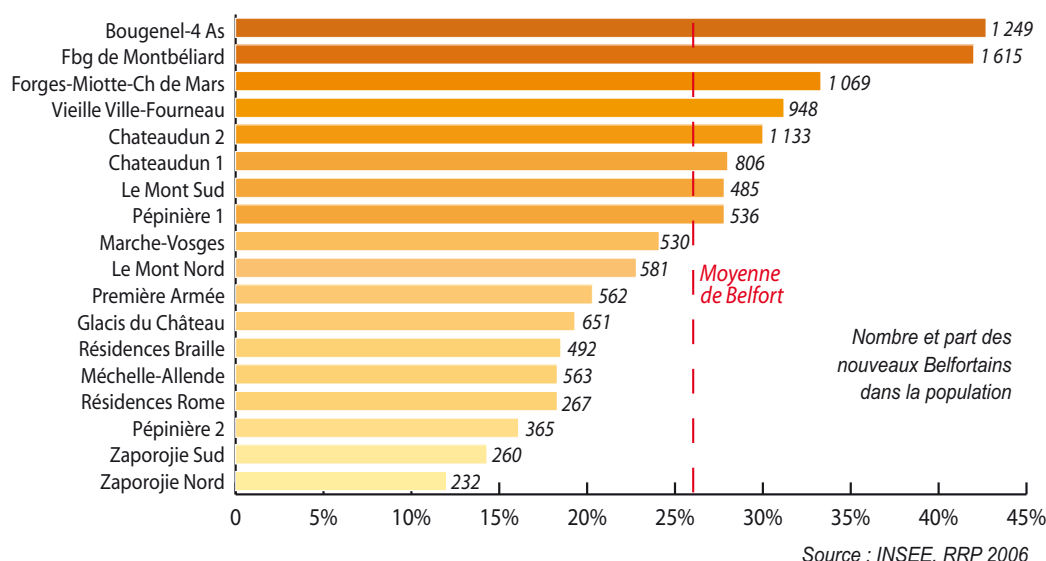
Le «top 10» des entrées représente 19 % du total des entrées. Hormis Besançon et Strasbourg, il y a un lien de proximité avec quatre communes de la première couronne, mais également avec les trois autres pôles du Pays de l'Aire urbaine (Montbéliard, Héricourt, et Delle).

«Top 10» des entrées dans Belfort

Rang	Commune	Nombre d'entrées
1	Besançon	404
2	Valdoie	290
3	Bavilliers	272
4	Montbéliard	268
5	Offemont	260
6	Danjoutin	220
7	Héricourt	194
8	Mulhouse	145
9	Delle	144
10	Strasbourg	131

Source : INSEE, RRP 2006

Où s'installent-ils ?



Source : INSEE, RRP 2006

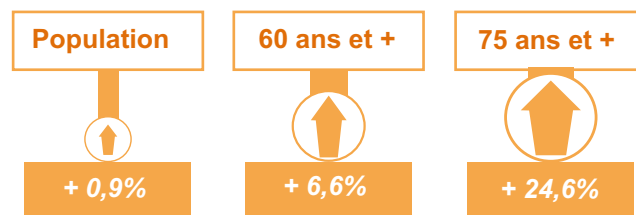
Les chiffres mentionnés concernent la population âgée de plus de 5 ans, soit 47 506 personnes sur les 50 863 que compte Belfort en 2006.

Les nouveaux Belfortains privilégient le Centre-Ville. Plus de la moitié s'installe dans les quartiers Chateaudun, Vieille-Ville, Faubourg de Montbéliard, Bougenel-4 As. A l'inverse, les quartiers ZUS sont peu attractifs : Moins de 20 % de la population de ces quartiers sont des «néo-Belfortains»

Une population qui vieillit

Le vieillissement de la population affecte tous les territoires. La population âgée de Belfort augmente plus vite que l'ensemble de la population. Entre 1999 et 2006, le nombre de Belfortains âgés de 60 ans et plus a augmenté de 6,6 % tandis que la population totale s'est maintenue (+0,9 %). La progression grimpe à 24,6 % pour les 75 ans et plus.

Dans Belfort, les quartiers considérés âgés (indice de jeunesse* inférieur à 1) sont Belfort Nord, Chateaudun, et Vieille Ville-Fourneau. Les quartiers «jeunes» correspondent aux quartiers ZUS.



Source : INSEE, RRP 2006

L'indice de jeunesse en 2006

	Indice de jeunesse*	Quartiers
Quartiers «âgés»	Inférieur à 1	Première armée, Chateaudun 2, Pépinière 1, Chateaudun 1, Vieille Ville-Fourneau, Méchelle-Allende, Le Mont Sud
Quartiers intermédiaires	de 1 à 1,8	Le Mont Nord, Marche-Vosges, Résidences Braille, Pépinière 2, Faubourg de Montbéliard
Quartiers «jeunes»	Supérieur à 1,8	Bougenel-4As, Résidences Rome, Zaporojie Nord et Sud, Forges-Miotte, Glacis du Château

Belfort
1,39

*Indice de jeunesse : Rapport entre le nombre de moins de 18 ans et celui des 65 ans et plus

Source : INSEE, RRP 2006

Les actifs résidants à Belfort et leur profession

La population âgée de 15 à 64 ans par type d'activité

	Actifs	Elèves, étudiants, stagiaires non rémunérés	Retraités, préretraités	Autres inactifs
Belfort	68 %	14 %	6 %	12 %
Minimum	Zaporojie Nord, Zaporojie Sud 55 %	Résidences Braille 7 %	Fbg Montbéliard 4 %	Le Mont Sud, Fbg Montbéliard 5 %
Maximum	Vieille Ville-Fourneau 76 %	Le Mont Sud 30 %	Pépinière2 17 %	Zaporojie Nord 26 %

Source : INSEE, RRP 2006

En 2006, Belfort compte 50 863 habitants parmi lesquels 34 578 sont âgés de 15 à 64 ans. Cette population est répartie entre les actifs (personnes ayant un emploi et les chômeurs) et les inactifs (étudiants, retraités,...). Belfort compte 23 550 actifs âgés de 15 à 64 ans, soit un taux d'activité de 68 %, inférieur à celui du département (71 %). Cette distinction s'explique aussi par la présence d'étudiants dans la ville centre. Dans Belfort, ce taux varie de 55 % à Zaporojie à 76 % en Vieille-Ville Fourneau.

Remarque

La population active regroupe les personnes ayant un emploi et les chômeurs.

La population active ayant un emploi comprend les personnes qui déclarent être dans une des situations suivantes :

- exercer une profession (salariée ou non), même à temps partiel;
- aider un membre de leur famille dans son travail (même sans rémunération);
- être apprenti, stagiaire rémunéré;
- être chômeur tout en exerçant une activité réduite;
- être étudiant ou retraité mais occupant un emploi.

Les professions des actifs résidant à Belfort âgés de 15 à 64 ans en 2006

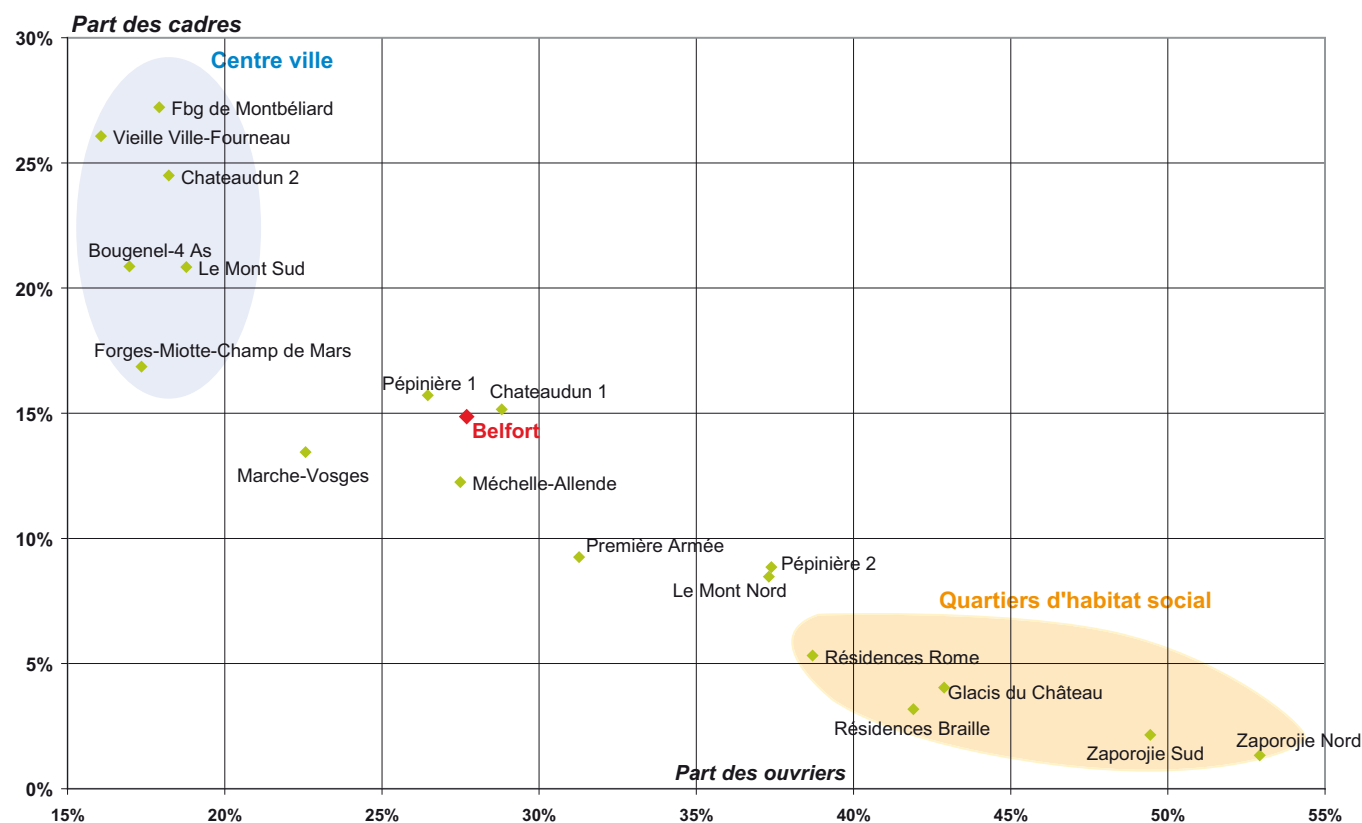
	Artisans, Commerçants, Chefs d'entreprise	Cadres et Professions intellectuelles supérieures	Professions intermédiaires	Employés	Ouvriers
Belfort	3 %	15 %	23 %	30 %	28 %
Minimum	Zaporojie Nord, Résidences Braille 1 %	Zaporojie Nord 1 %	Zaporojie Nord, Zaporojie Sud, Glacis 10 %	Vieille Ville-Fourneau 22 %	Vieille Ville-Fourneau 16 %
Maximum	Vieille Ville-Fourneau 7 %	Faubourg de Montbéliard 27 %	Le Mont Sud 30 %	Glacis, Forges-Miotte-Champ de Mars 25 %	Zaporojie Nord 53 %

Source : INSEE, RRP 2006

Dans Belfort, les écarts de catégories socio-professionnelles entre quartiers sont importants, et parfois supérieurs à ceux observés entre communes dans le Territoire de Belfort. L'écart le plus élevé concerne les cadres : de 1 % à Zaporojie Nord à 27 % au Faubourg de Montbéliard.

Tout comme les artisans, commerçants, chefs d'entreprises et professions intermédiaires, les cadres résident plutôt au Centre-Ville. A l'inverse, ils sont très peu nombreux dans les quartiers « d'habitat social » (inférieur à 6 %). Ces quartiers accueillent davantage des ouvriers (supérieur à 38 %). La moitié des actifs résidant à Zaporojie appartient à la catégorie socio-professionnelle des ouvriers.

Part des cadres et des ouvriers parmi les actifs belfortains âgés de 15 à 64 ans en 2006



Source : INSEE, RRP 2006

Remarque

La nomenclature des professions et catégories socio-professionnelles dite PCS classe la population selon la profession, la position hiérarchique et le statut (salarié ou non).

L'appellation «**professions intermédiaires**» est une création de la nomenclature. La majorité des actifs de cette catégorie occupe effectivement une position intermédiaire entre les cadres et les agents d'exécution, ouvriers ou employés. Les autres sont intermédiaires dans un sens plus figuré. Ils travaillent dans l'enseignement, la santé et le travail social.

Les revenus les plus faibles du département

Les revenus les plus faibles du département se situent à Belfort. Globalement, les revenus sont élevés en zone périurbaine (exemple d'Evette-Salbert : 38 031 €) et faibles en zone urbaine (Belfort et sa première couronne, Delle et Beaucourt). A l'intérieur de Belfort, les écarts observés entre quartiers pour les professions se répercutent sur les revenus des ménages. Ils sont quasiment divisés par deux entre les quartiers du Centre-Ville et de Zaporojie.

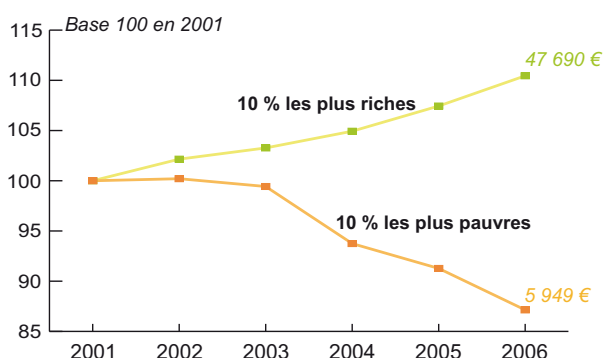
Cependant, le plus frappant est l'accroissement des inégalités dans Belfort. Entre 2001 et 2006, les revenus des plus riches ont augmenté de l'ordre de 10 % tandis que dans le même temps les revenus des plus pauvres ont baissé de 13 %.

Les revenus en 2006 par quartiers

Quartier IRIS	Revenu médian annuel par ménage en 2006
Vieille Ville-Fourneau	26 104 €
Forges-Miotte-Ch. de Mars	26 062 €
Faubourg de Montbéliard	24 475 €
Chateaudun 2	23 926 €
Le Mont Sud	23 353 €
Bougenel-Quatre As	21 972 €
Le Mont Nord	21 306 €
Chateaudun 1	21 149 €
Pépinière 2	20 461 €
Belfort	20 090 €
Marche-Vosges	19 355 €
Méchelle-Allende	19 161 €
Résidences Rome	18 699 €
Première Armée	17 985 €
Pépinière 1	17 175 €
Résidences Braille	16 368 €
Glacis du Château	15 281 €
Zaporojie Nord	15 190 €
Zaporojie Sud	14 144 €

Champs : revenu médian par ménage
Source : DGI, INSEE 2006

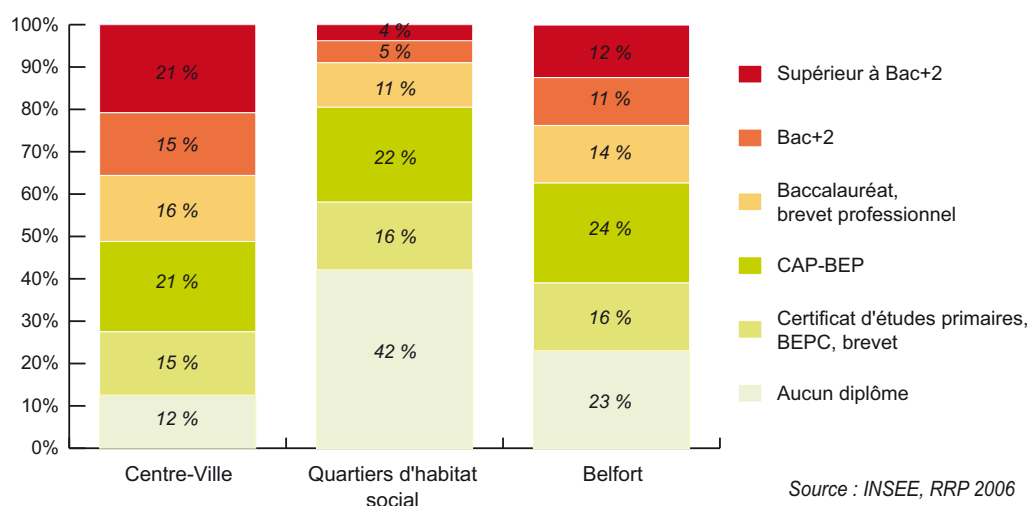
Les inégalités se creusent dans Belfort



Champs : revenu médian par ménage
Source : DGI, INSEE 2006

Des différences de niveaux de formation qui interpellent

Population non scolarisée de 15 ans ou plus selon le diplôme le plus élevé



Parmi les 42 139 habitants âgés de 15 ans ou plus, 6 122 sont scolarisés, soit une proportion de 15 %. Celle-ci est plus forte qu'à l'échelon national (12 %) et surtout départemental (11 %).

23 % des Belfortains non scolarisés de 15 ans ou plus ne possèdent aucun diplôme. Dans les quartiers « d'habitat social », cette part grimpe à 42 %. Belfort compte autant de non diplômés que de diplômés de l'enseignement supérieur.

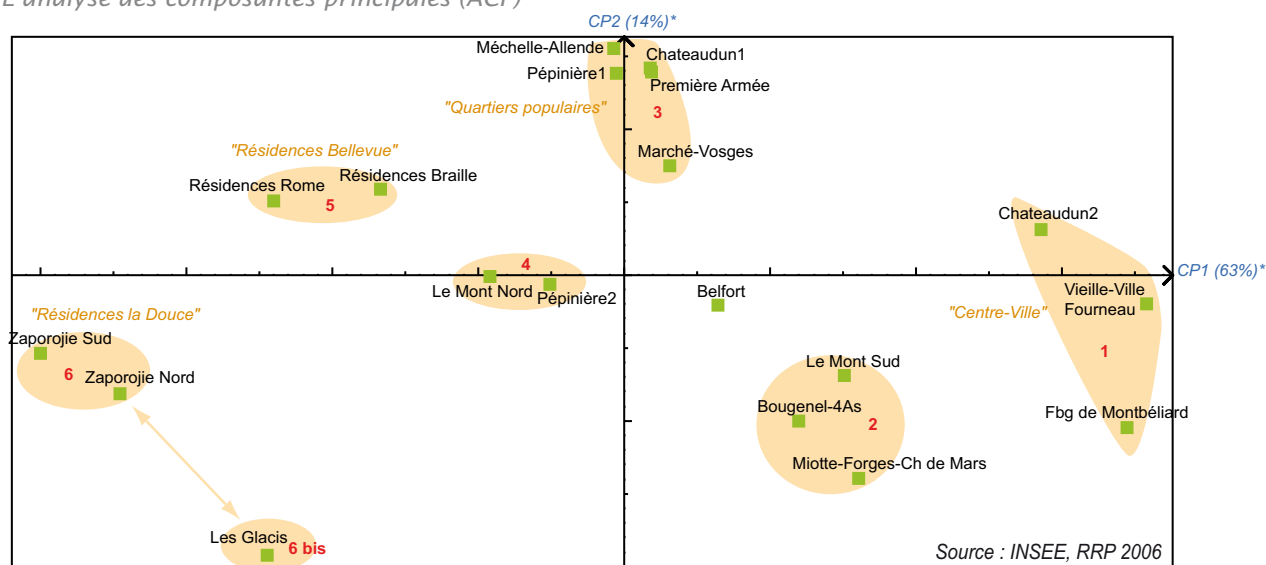
Belfort dénombre 8 545 diplômés de l'enseignement supérieur, soit 24 % de la population non scolarisée de 15 ans ou plus. Néanmoins, les Belfortains sont plus diplômés que le reste de la population départementale. A l'intérieur de Belfort, cette proportion varie fortement : de 9 à 36 % entre les quartiers « d'habitat social » et le Centre-Ville.

Une typologie des quartiers IRIS de Belfort

L'Analyse en Composantes Principales (ACP) est une méthode de la famille de l'analyse des données et plus généralement de la statistique multivariée, qui consiste à transformer des variables liées entre elles (dites «corrélées» en statistique) en nouvelles variables indépendantes les unes des autres (donc «non corrélées»). Ces nouvelles variables sont nommées «composantes principales», ou axes (CP1 et CP2). Elle permet de réduire l'information en un nombre de composantes plus limité que le nombre initial de variables (évolution de la population des ménages entre 1999 et 2006, indice de jeunesse en 2006, nouveaux Belfortains en 2006, taux d'activité en 2006, cadres parmi la population active en 2006, revenu annuel médian par ménages en 2006, et population diplômée de l'enseignement supérieur en 2006).

Il s'agit d'une approche à la fois géométrique (représentation des quartiers dans un nouvel espace géométrique) et statistique (recherche d'axes indépendants expliquant au mieux la variabilité ou la variance des données). Les variables cadres parmi la population active en 2006, revenu annuel médian par ménages en 2006, et population diplômée de l'enseignement supérieur en 2006 sont fortement liées entre elles. L'axe des abscisses CP1 représente les variables corrélées et compte pour 63 % de l'analyse des données tandis que l'axe CP2 est de moindre importance (seulement 14 %). L'axe CP1 dicte la hiérarchie des quartiers et cela permet d'identifier six groupes.

L'analyse des composantes principales (ACP)



Les résultats permettent donc d'identifier aisément six groupes :

1/ Les quartiers du Centre-ville dans lesquels il y a une surreprésentation de cadres, de diplômés du supérieur, une croissance de la population et la présence des revenus les plus élevés.

2/ Les quartiers périphériques du Centre-Ville, les plus attractifs de Belfort : une croissance démographique liée à l'arrivée de «néo-Belfortains» dont de nombreux étudiants.

3/ Les quartiers populaires «vieillissants» : Belfort Nord et Jean Jaurès.

4/ Les quartiers mixtes, plus jeunes que les quartiers populaires. Cependant ils se rapprochent du profil des Résidences Bellevue.

5/ Les Résidences Bellevue.

6/ Les Résidences la Douce «Zaporojie» : quartiers les plus fragiles de Belfort.

6 bis/ Les Glacis possèdent des caractéristiques voisines de celles des Résidences. Le quartier se détache grâce à un indice de jeunesse très élevé et une part plus forte de «néo-Belfortains» dans la population.

